

Journées Mondiales de la Jeunesse

Le Pape François invite « les jeunes à se rebeller contre les gens qui refusent le changement »

David Otounga

A Cracovie, où s'organisent les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), le Pape François s'est adressé aux jeunes avec enthousiasme et le grand cœur qu'on lui connaît depuis ses terres natales d'Argentine. La jeunesse catholique du monde entier s'est retrouvée, en effet, en Pologne, au cours de ces journées initiées par le Pape Jean Paul II qui voulait montrer combien le monde avait besoin d'elle. Rappelant que la grandeur de l'âme se trouve dans la miséricorde, il a dit être « meurtri de rencontrer des jeunes qui ont l'air d'être en préretraite », parce qu'ils ont cessé de rêver. Mais le Pape François 1^{er} est allé plus loin dans sa déclaration à destination de la jeunesse. Il a claire-

ment invité les jeunes à la rébellion. « *Avez-vous la force de vous opposer à ceux qui refusent le changement ?* », a-t-il demandé devant une jeunesse catholique en liesse face à son berger.

Une question qui sonne juste dans les oreilles de la jeunesse africaine, et gabonaise en particulier. Car, dans ce pays où l'on prépare une élection présidentielle et où la majeure partie de la population et de l'élite demande l'alternance au sommet de l'Etat, il faut s'opposer à ceux qui refusent le changement. Et ils sont nombreux à refuser le changement. Les réseaux maçonniques, les réseaux d'affaires, les réseaux familiaux et les réseaux tribalistes sont opposés au changement de régime et au changement de la société pour une vraie égalité des chances et un vrai Etat de



Le Pape est « meurtri de rencontrer des jeunes qui ont l'air d'être en préretraite ».

droit. Les forces d'inertie sont importantes au Gabon, comme au Congo, en RDC, au Cameroun ou au Togo. Que fait la jeunesse pour quitter cette inertie et créer un nouveau monde ? Au Gabon, un tel

langage ne peut sortir du clergé catholique, et surtout pas de la bouche de Basile Mvé-Engone, habitué à se détourner de la force révolutionnaire qui fait mouvoir le christianisme. Le catholicisme bu-

reaucrate a abandonné la pastorale et l'idée noble de la libération, préférant accompagner les impostures politiques, créer la confusion dans son discours de façon à être indiscernable, et à encaisser le fruit de la quête dominicale. Mais ce n'est peut-être pas de sa faute, et de toutes les manières, il n'est pas dans la jeunesse dont parle le premier patron de l'église catholique. Cependant, il influence cette jeunesse en « préretraite ». Dans un pays majoritairement chrétien et catholique, l'inertie est forcément entretenue par les chrétiens à tous les niveaux institutionnels. Qu'Ali Bongo soit musulman, c'est un fait. Mais ce n'est ni le cas pour Pacôme Moubelet-Boubeya, ni pour Aboghé Ella, ni même pour Marie Madeleine Mborantsuo, qui sont en principe chrétiens. Sans

compter les milliers de fonctionnaires qui se réclament du christianisme et qui s'époumonent les dimanches à l'église alors qu'en semaine, ils mettent entre parenthèse leur foi chrétienne.

En espérant que la jeunesse gabonaise est considérablement représentée à Cracovie, le pays attendra son retour pour engager une vraie bagarre contre ceux qui refusent le changement. Pour cela, le christianisme est un terreau idéologique et moral pour trouver des ressources psychologiques qui engagent le Gabon sur le chemin du changement. François 1^{er} se souvient bien que Jésus est le premier révolutionnaire de l'humanité civilisée. Encore faut-il que nous, souverains clergés, sous les tropiques le comprenions ! ■